

« Trois lapins, dans le crépuscule, tenaient un long conciliabule. Se posaient-ils, tout comme nous, les mêmes questions sans réponse ? D'où venons-nous ? Ou allons-nous ? Que sommes-nous ? »

Avec bien sûr des interrogations que seuls les lapins de Maurice Carême peuvent se poser : « Pourquoi dansons-nous le matin, parmi la rosée et le thym ? Pourquoi avons-nous le cul blanc, longues oreilles et longues dents ? »

S'il est des préoccupations universelles, d'autres sont beaucoup moins partagées. Qu'importe au perroquet si le cul blanc du lapin devient une cible pour le chasseur ! Le perroquet a des soucis de perroquet. Des soucis dont il parle secrètement avec ceux de son espèce. De son clan !

« Trois lapins dans le crépuscule, tenaient un long conciliabule. Et il aurait duré longtemps encore si une grenouille n'avait plongé soudainement dans l'eau de lune de l'étang. » Car on ne conciliabule pas avec l'autre. L'étranger ! Sauf dans les œuvres de Pétra Werlé où l'on voit n'importe qui parler avec le premier venu. Mais ça, c'est de l'espoir. Du forcing artistique qui voudrait abattre les murs-frontières. Quel culot !

Erick Auguste